

# Réforme du collège : évolutions

*Lors de la **deuxième concertation** (1<sup>er</sup> avril) avec le ministère, les organisations syndicales ont fait part des inquiétudes du terrain. Le ministère a fait part de l'évolution du projet.*

## Grille horaire

La globalisation des heures d'enseignement artistique est maintenant dissociée en 1 h arts plastiques et 1 h éducation musicale avec une organisation semestrielle possible. En Sixième, l'horaire de français diminue d'une demi-heure. La LV1 augmente d'1 heure. Au cycle 4, la globalisation LV1 et LV2 disparaît.

L'enseignement des langues anciennes, bénéficie d'un complément horaire pris sur les heures de marge destinées à favoriser le travail en groupe à effectifs réduits et les interventions conjointes des enseignants.

## En cours de réflexion

Face à l'inquiétude des enseignants de technologie, le ministère répond que la réforme n'a pas vocation à mettre des disciplines en danger et que l'organisation retenue dans chaque établissement doit permettre le maintien du volume global. La Fep a proposé qu'une organisation semestrielle des 4 H du bloc sciences en sixième soit possible, comme pour les enseignements artistiques (ce sera étudié).

Des précisions ont été demandées sur les heures complémentaires pour les élèves de 3<sup>ème</sup> prépa pro «pour le traitement de difficultés scolaires importantes» et la disparition de la DP3 (découverte professionnelle). Le ministère répond qu'il n'y aura pas de quantité fixée pour le complément, ce sera à négocier dans chaque établissement et du temps pour la découverte professionnelle pourra être intégré dans l'EPI «monde économique et professionnel».

## Quel état d'esprit ?

Le ministère est conscient de la difficulté à engager la réforme. La mise à disposition de 20 % de l'horaire à moduler dans un esprit de concertation et d'efficacité pédagogique est un réel écueil.

La Fep-CFDT a rappelé l'absence du conseil pédagogique et demandé qu'au moins l'exigence de concertation et d'information soit rappelée dans les textes. Elle a souligné aussi qu'il fallait donner des signes plus tangibles aux enseignants pour les faire adhérer à cette réforme. Nous avons regretté le manque de moyens pour les accompagner sur place (pas d'heures de concertation dans l'horaire prof, absence d'équipements nécessaires au travail en équipe et de lieux de concertation).